

Gaspard d'Allens (Reporterre)

8 juillet 2021 à 09h52

Mis à jour le 9 juillet 2021 à  
09h28

Durée de lecture : 6 minutes

Climat

## CNews accueille à bras ouverts un climatosceptique patenté



Sur leur plateau télé, les éditorialistes de CNews se gargarisent d'inviter des climatosceptiques, « héros de la liberté » contre le « totalitarisme vert ». La chaîne de Bolloré donne un porte-voix aux franges les plus réactionnaires de notre société, qui enchaînent les contrevérités scientifiques sans aucune contradiction.

Grâce à CNews et à son patron milliardaire, Vincent Bolloré, le climatoscepticisme prospère tranquillement et bénéficie d'une tribune de grande ampleur. La chaîne d'informations en continu – ou plutôt devrait-on dire la chaîne d'opinion – a fait de la critique des écologistes sa marque de fabrique. Une approche démagogique, réactionnaire et révisionniste qui alimente le buzz et conquiert des parts d'audimat avec ces prises de position caricaturales.

Récemment, ses éditorialistes ont encore forcé le trait. Dans l'émission hebdomadaire *« Les points sur les i »* du 4 juillet dernier, leur antiécologisme primaire a pris un tournant conspirationniste. Décritant les travaux du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), ils sont allés jusqu'à se demander si le réchauffement climatique n'était pas *« une invention politique pour culpabiliser l'Occident »* et faire avancer *« la cause raciale »*.

## **« Un climatofaussaire » invité à une heure de grande écoute**

Sur le plateau, le chroniqueur Ivan Rioufol, également éditorialiste au *Figaro*, avait invité le spécialiste de la sécurité routière Christian Gérondeau. Depuis sa retraite, l'ex-haut fonctionnaire de 83 ans est parti en croisade contre *« le terrorisme intellectuel »* des écolos. À travers une série de livres aux titres tous plus éloquents les uns que les autres – *Écologie, la grande arnaque* (2007), *Climat : j'accuse* (2015), *La religion écologiste* (2021), *Le CO<sub>2</sub> est bon pour la planète* (2019), *Oui, vous pouvez acheter un diesel!* (2019), ou encore *CO<sub>2</sub> un mythe planétaire* (2009), etc. – l'auteur prolige, ancien de Polytechnique, rabâche son message : le réchauffement climatique, s'il existe, n'a pas d'origine anthropique.

Il affirmera d'ailleurs, au cours de l'émission, qu'« *on est sur une courbe de l'ordre de 1 °C par siècle, qui monte, mais qui peut descendre [...] Ces fluctuations ont toujours existé. 1 °C par siècle, il n'y a pas de quoi affoler qui que ce soit* ». Une enquête commune de *Mediapart*, *Reporterre*, *Bastamag*, la revue *Projets* et *Politis*, réalisée en 2019, avait classé Christian Gerondeau parmi les « *climato-faussaires* » : l'avant-garde du front anti-écologiste qui ne « *désarme pas* », en continuant « *de considérer la question du dérèglement climatique comme un sujet de débat et en propageant l'idée que le Giec se fourvoie dans une fausse science* ». En 2019, le retraité faisait partie des quarante signataires français d'une pétition remise aux dirigeants de l'Organisation des Nations unies assurant qu'il n'existe pas « *d'urgence ou de crise climatique* ».



L'un des sujets de l'émission hebdomadaire « Les points sur les i », sur CNews.

Sur le plateau de CNews, l'homme a été accueilli à bras ouverts. Ivan Rioufol, qui pourfend lui aussi dans ses chroniques « *l'écologisme qui menace la France* » ou « *la jeunesse manipulée des marches climat* » a décrit Christian Gerondeau comme un résistant.

L'interview a commencé fort : « *Christian Gerondeau, je voulais savoir si vous cautionnez ce discours anxiogène, ce discours de la peur ou si vous y voyez des excès ?* » demandait ainsi Ivan Rioufol. Sur l'écran, un bandeau s'affichait comme pour donner du poids aux propos. « *Climat : sommes-nous trop alarmistes ?* »

### **« Le réchauffement climatique est un mensonge planétaire »**

Pendant quinze minutes, l'essayiste a déroulé les thèses des climatosceptiques sans aucun contradicteur et devant plus de 200 000 téléspectateurs. Selon lui, la montée des eaux ne représenterait que quelques millimètres par an, soit à peine une dizaine de centimètres en cinquante ans. Bref, « *un phénomène bien moins important que la marée du Mont-Saint-Michel [...] Ce n'est pas un tsunami, même pas une vaguelette* », déclara-t-il avant de minimiser plus tard le dôme de chaleur qui étouffe l'ouest du Canada. « *Ce sont des événements ultralocalisés. Figurez-vous que j'ai une partie de ma famille à Montréal, qui a plutôt froid.* » Montréal, cette ville à 5 000 kilomètres de Vancouver.

Christian Gerondeau a pris ensuite plusieurs minutes pour s'attaquer au Giec et dénoncer « *un mensonge organisé, cautionné par l'ensemble des gouvernements, l'ONU et singulièrement le gouvernement français* ». D'après lui, les institutions internationales seraient phagocytées par les associations environnementales qui « *ont le pouvoir* » et le réchauffement climatique aurait été inventé par une seule personne, un Canadien, persuadé que « *l'homme était mauvais* ».



Christian Gerondeau, ancien haut fonctionnaire spécialiste de la sécurité routière, et Ivan Rioufol, éditorialiste au « Figaro », ont discuté le 4 juillet de la valeur scientifique des analyses du Giec.

Au cours de l'émission, l'essayiste, comme avant lui ses confrères climatosceptiques Claude Allègre et consorts, s'est plaint d'être « ostracisé ». Ivan Rioufol en a ajouté une couche. « *Vous êtes une des rares personnes qui dénoncent l'imposture de l'idéologie écologiste. Comment cela se fait-il qu'on ne vous entende pas plus ?* » Heureusement, il y a CNews. Évidemment. Et tous les autres médias réactionnaires. Christian Gerondeau en est d'ailleurs une coqueluche. Il y a deux semaines il se trouvait sur Sud Radio, il y a trois semaines sur les sites Contrepoints et Atlantico.

## **Des signalements envoyés au Conseil supérieur de l'audiovisuel**

L'émission a fait bondir les climatologues. La coprésidente du Giec Valérie Masson-Delmote a déclaré l'avoir signalée au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA). « *Cette émission de télévision a propagé un ensemble spectaculaire de fausses informations à une heure de grande écoute* », a-t-elle regretté sur Twitter.

Le phénomène n'est pas nouveau. Sur CNews « *l'écolo bashing* » et les contrevérités sont monnaie courante. Quelques semaines auparavant, Ivan Rioufol accueillait dans la même émission l'économiste Jean de Kervasdoué. L'invité accusait les écolos de « *mentir* » sur l'eau et la dangerosité des OGM. En 2019, Claire Nouvian, la présidente de l'association Bloom, qui lutte contre la surpêche, s'était également retrouvée « *dans un guet-apens de climatosceptiques* », dans l'émission « L'heure des pros », de Pascal Praud.

Le présentateur avait alors ironisé contre « *le refroidissement climatique* ». « *Moins trois degrés ce matin dans les Yvelines [...], moins un degré hier à Troyes. Attention, sujet sensible, on ne rigole pas avec le réchauffement climatique !* » Élisabeth Lévy, directrice du magazine *Causeur* et polémiste en chef, avait surenchéri : « *Je pense qu'il y a un consensus sur la réalité du changement climatique. Sur ses causes et sur son évolution, non.* » Cette séquence avait fait l'objet de plus de 1 300 signalements au CSA, mais ils concernaient surtout le comportement misogyne et déplacé de Pascal Praud, et non les propos fallacieux sur l'écologie.

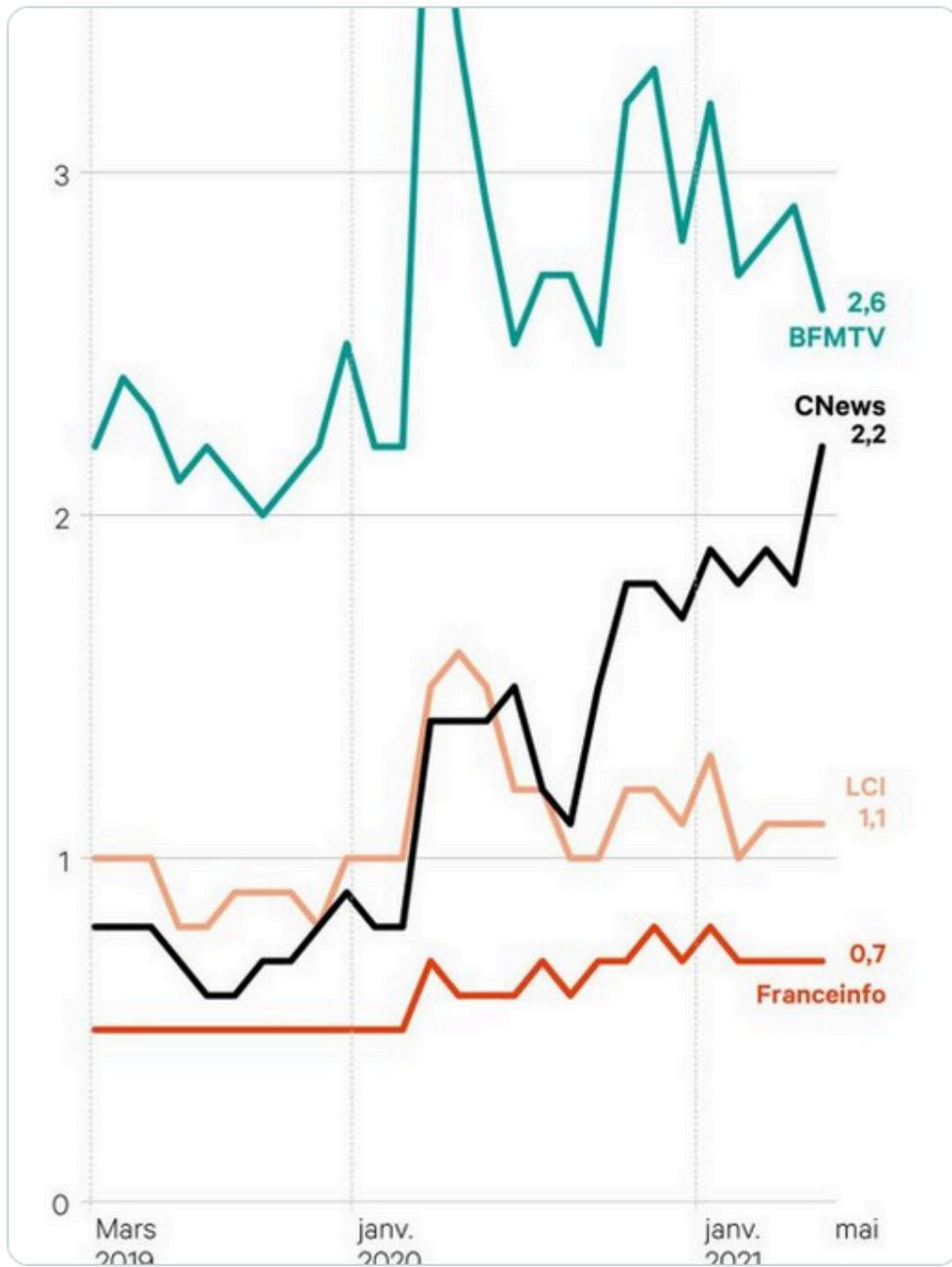
Ces signalements n'ont pas l'air d'inquiéter la direction de CNews. En réalité, le tournant très conservateur de la chaîne rapporte. Pour la première fois le 4 mai dernier, CNews dépassait BFMTV sur une journée : 2,7 % de parts d'audience pour l'antenne de Bolloré contre 2,5 % pour BFM. Et la percée s'est répétée les 6, 12 et 19 mai.



Gilles Raveaud  
@RaveaudGilles



Je pense que ce graphique est légèrement très important.



9:14 AM · 15 juin 2021



♡ 676

💬 72



Copier le lien du Tweet